

Radicalisation / Définition et processus

Par Steve Medeiros

Professeur en sociologie, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu
Chercheur-praticien (CEFIR)


CÉGEP
ÉDOUARD
MONTPETIT

 CÉGEP DE
SAINT-HYACINTHE

CÉGEP 
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Collège militaire royal
Royal Military College
SAINT-JEAN 

CEFIR


PRÉSENTATION

1. Enjeux et définition
2. Niveau individuel
3. Niveau interpersonnel et idéologique
4. Niveau macrosociologique

I. ENJEUX ET DÉFINITION

1.1 RADICAL

- Le terme radical vient du latin *radicalis*, soit la racine.
- Une idée radicale peut signifier prôner des changements profonds et fondamentaux dans la société.



<https://paloaltoroots.wordpress.com/>

1.2 RADICALISATION

- Définition : processus par lequel un individu adopte une forme violente d'action,
- directement liée à une idéologie extrémiste à contenu politique, social, ou religieux
- qui conteste l'ordre établi sur le plan politique, social ou culturel (Khosrokhavar, 2014, p. 7-8).



<https://www.upr.fr/actualite/monde/mais-qui-a-cree-al-qaeda-et-daesh>

<https://www.bfmtv.com/societe/des-corteges-d-extreme-droite-a-paris-en-l-honneur-de-jeanne-d-arc-972675.html>

1.3 DISTINCTION

- Radicalisation : phénomène qui combine deux réalités.
 - Radicalisation des idées : changer la société ou lutter contre une oppression
 - Radicalisation menant à des actions violentes
- Action violente sans idéologie = délinquance.



[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9chant_\(fiction\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9chant_(fiction))

1.4 DÉVIANCE



- Déviance : transgresser une norme.
 - La résolution pacifique des conflits.
 - À l'encontre du droit à la vie.
- Déviance aussi une étiquette sociale.
 - Celui désigné comme déviant (radical) est disqualifié comme interlocuteur valable (stigmatisation).
 - Enjeu politique : disqualifier ses adversaires.

1.5 UN PROCESSUS

- Processus complexe : pas d'explication unique, plusieurs facteurs, pas de déterminisme.
- Processus émergent : le croisement entre des facteurs individuels et environnementaux.
- Processus non linéaire et dynamique : une série d'étapes, qui peut varier d'un individu à un autre et qui ne sont pas toujours successives (aller-retour).

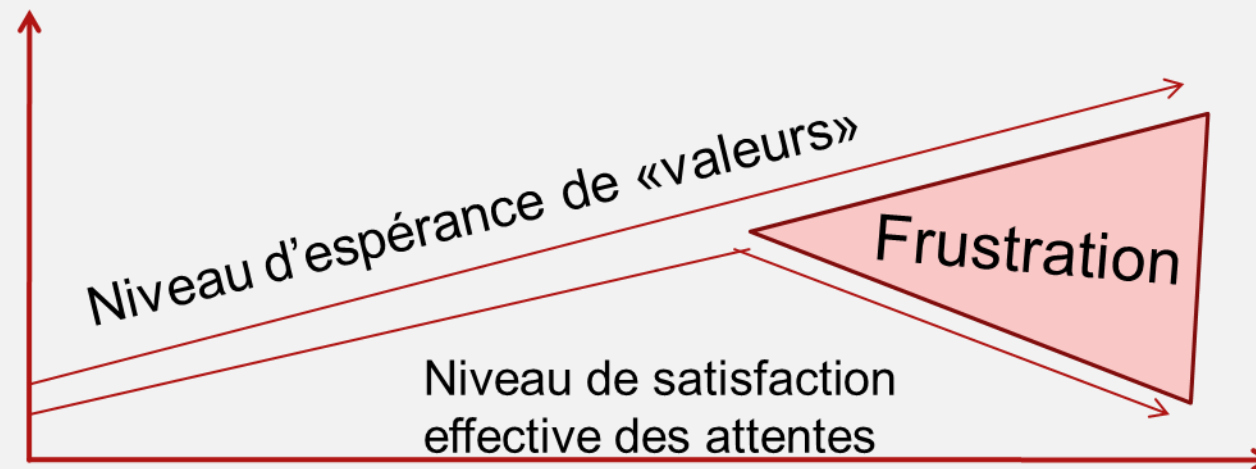
2. NIVEAU INDIVIDUEL

- Pas de profils types.
- Le manque d'éducation ou la pauvreté n'est pas un facteur automatique.
- Souvent en lien avec un sentiment de frustration ou d'injustice perçue.
 - dans sa vie personnelle...
 - Ou envers un groupe d'appartenance.



2.1 FRUSTRATION RELATIVE

- Ted Gurr (1970):
- La frustration est produite lorsqu'il y a un écart entre ce qu'un individu détient à un moment donné et ce qu'il considère comme en droit d'attendre de sa condition et de sa société.



2.2 RADICALISATION ET GENRE

- Habituellement associée au sexe masculin.
- Selon Khosrokhovar (2014) : moins de 5% des attentats-suicides dans le monde auraient été réalisés par des femmes.
- Davantage dans certains contextes : 30% des attentats-suicides commis par les Tigres noirs (Stack-O'Connor, 2007).
- Faire attention aux stéréotypes, pas des victimes passives et soumises.





2.3 RADICALISATION ET ÂGE

- Habituellement jeunes, en deçà de 30 ans.
- Hypothèse neuropsychologique : lobes frontaux immatures, plus grande impulsivité.
- Hypothèse psychosociale : recherche et questionnement identitaire.

3. NIVEAU INTERPERSONNEL ET IDÉOLOGIQUE

3.1 L'influence du groupe

- L'influence des amis ou de la famille.
- Qui « s'assemble se ressemble ».
- Apprendre à réfléchir comme ceux qui m'entourent et que j'estime.



Selon Sageman (2004), 20% des djihadistes ont rejoint Al-Qaïda via la famille et 70% via des relations amicales.

3.2 LOGIQUE DE L'ISOLEMENT

- Isoler l'individu pour ne pas l'exposer aux croyances concurrentes (monopole cognitifs).
 - Logique similaire aux sectes.
- Méthodes employées (Bronner, 2009)
 - Discrédit de la famille
 - Discrédit du monde extérieur au groupe
 - Discrédit de l'esprit critique
 - Absence quasi-totale de la presse
 - Contrôle des relations affectives



3.3 COMPÉTITION INTRAGROUPALE

- Démontrer la sincérité de son engagement en affichant la plus grande radicalité, à la fois dans le discours et dans les comportements.
 - Similaire au zèle du converti
 - Mimétisme et surenchère
- Ne pas confondre avec la compétition intergroupe :
 - La compétition avec un autre groupe entraîne des attitudes discriminatoires envers lui.

3.4 IDÉOLOGIE

- Peuvent être religieuses ou séculières (non religieuses).
- Donne des réponses à l'individu, donne un sens à ses expériences.
- Désigne un responsable des souffrances vécues et un adversaire à combattre.
- Propose une alternative à l'ordre social, un idéal à atteindre.
- En cohérence relative avec le contexte culturel de l'individu.

4. NIVEAU MACROSOCIOLOGIQUE

4.1 STATISTIQUES

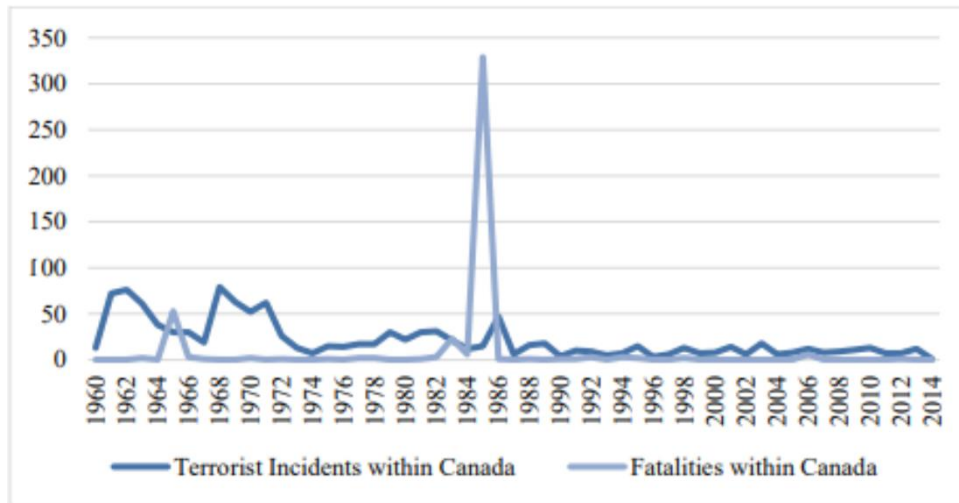
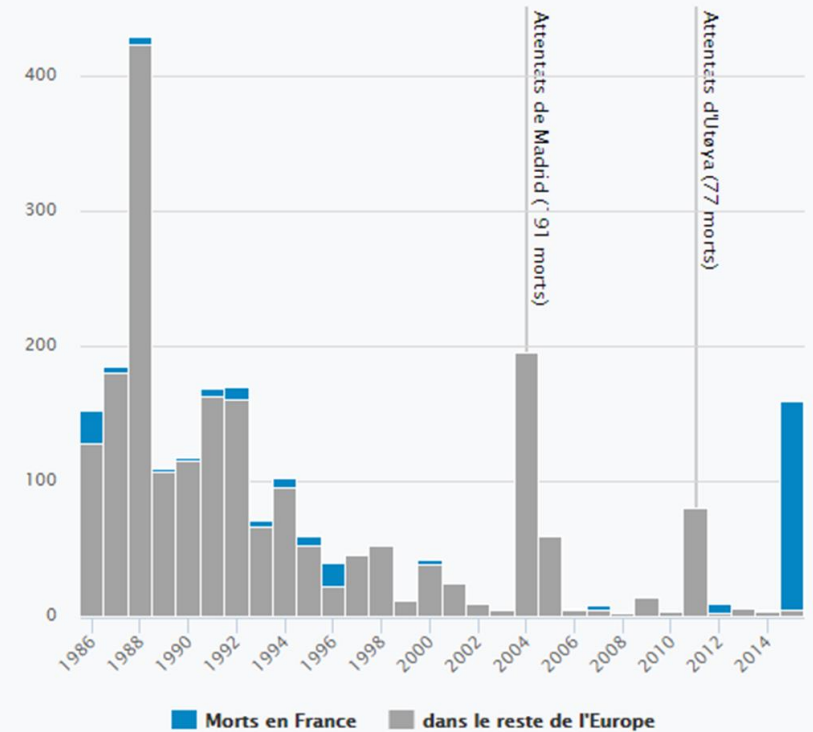


Figure 2. Terrorist Incidents and Fatalities within Canada, 1960-2014

SOURCE : Canadian network for research on terrorism, security and society, extremism.ca.

► Les années 1980 et 1990 plus touchées par les attentats mortels



SOURCE : GLOBAL TERRORISM DATABASE (VIA FIVETHIRTYHEIGHT) ET LE MONDE

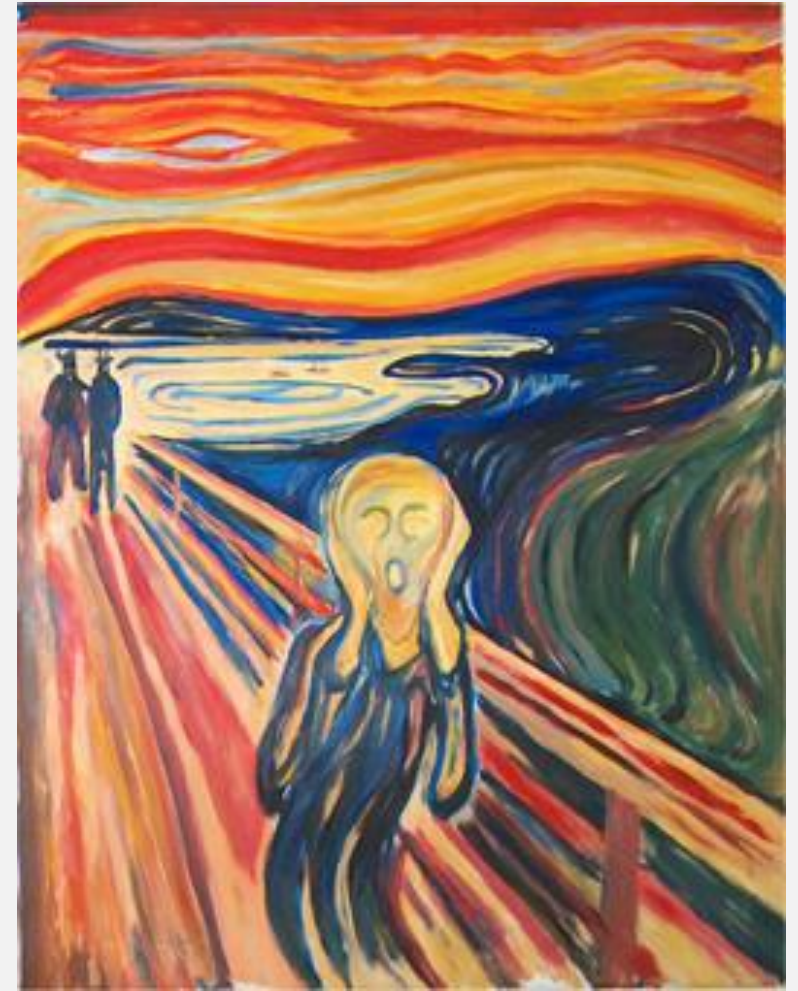
4.2 LA MODERNITÉ

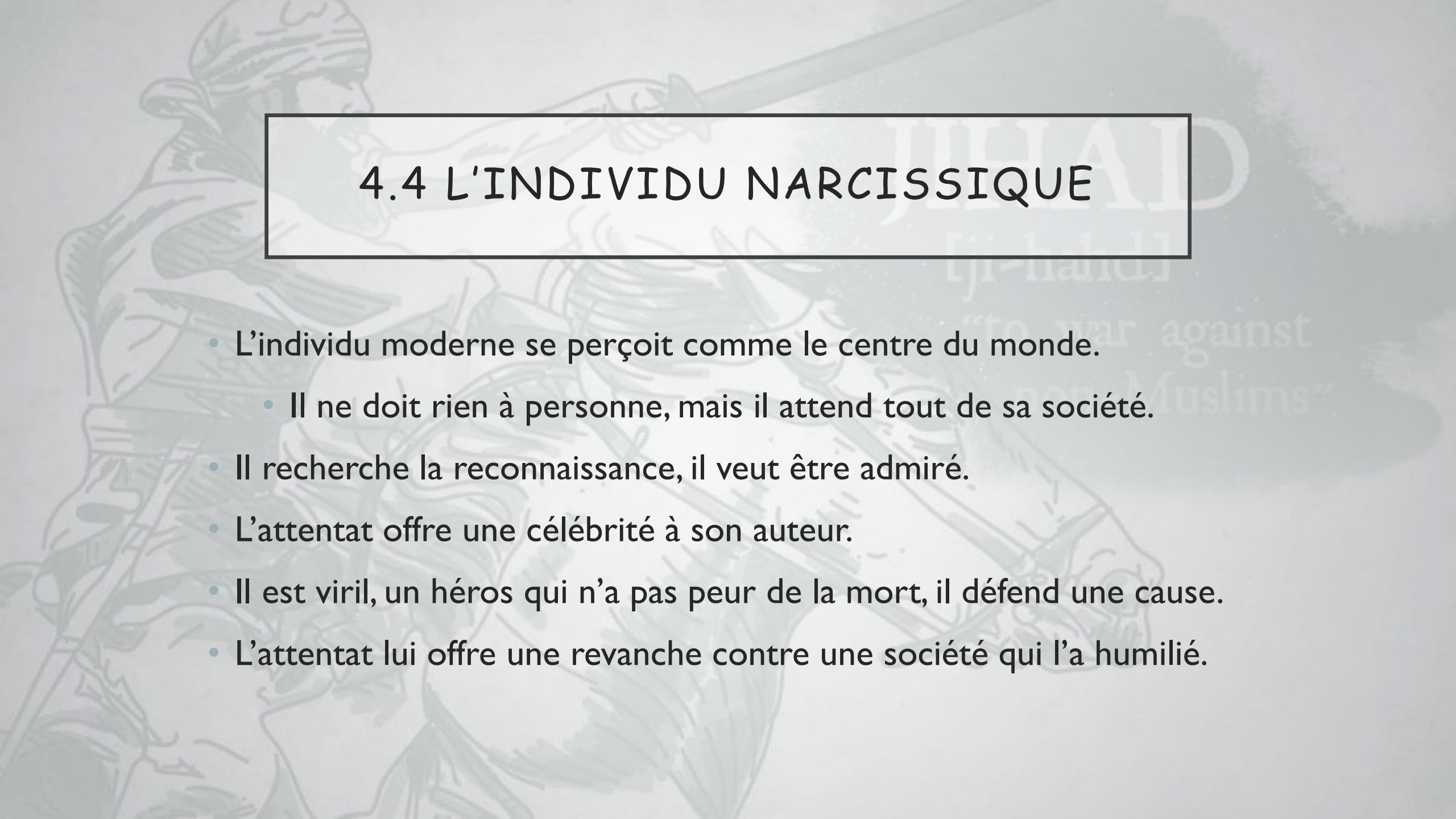
- La modernité s'oppose à la tradition.
- La tradition : l'ordre social est un ordre naturel, on ne peut le modifier.
- La modernité : la société est le produit de l'action humaine, elle peut être transformée et améliorée.



4.3 LA PERTE DE REPÈRE

- Le « croire » s'individualise : l'individu est libre de croire en ce qu'il veut.
- Relativisme des croyances ?
- Selon Durkheim, l'affaiblissement de règles sociales peut produire un mal de vivre, une perte de sens (anomie sociale).
- Est-ce que la radicalisation est une réponse particulière à ce manque de sens ?





4.4 L'INDIVIDU NARCISSIQUE

- L'individu moderne se perçoit comme le centre du monde.
 - Il ne doit rien à personne, mais il attend tout de sa société.
- Il recherche la reconnaissance, il veut être admiré.
- L'attentat offre une célébrité à son auteur.
- Il est viril, un héros qui n'a pas peur de la mort, il défend une cause.
- L'attentat lui offre une revanche contre une société qui l'a humilié.

4.5 INTERNET ET MÉDIAS SOCIAUX

- Internet favorise la propagation des croyances fausses et des théories du complot (Bronner, 2013);
 - favorise le biais de confirmation : celui qui veut croire trouvera l'information qui confirmera sa croyance;
 - outil de propagande pour les organisations terroristes;
 - déterritorialise l'influence des réseaux interpersonnels (loup solitaire).